

## AKTUELL



PIXABAY ; STEFAN KELLER

Quel monde pour demain ?

BIODIVERSITÉ ET CLIMAT

# Double crise

Raymond Klein

**Mise en garde de la part des académies des sciences européennes : il est urgent de résoudre les deux crises, climatique et de biodiversité, et d'appliquer une approche intégrée.**

Le temps presse pour arrêter le changement climatique, c'est ce qui ressort du récent rapport onusien (woxx 1645 : IPCC-Bericht: Last orders!). La COP26 en novembre se présente comme la conférence climatique « de la dernière chance », du moins si l'on vise à limiter le réchauffement à 1,5 degré, comme le recommandent les scientifiques. Mais une autre conférence internationale reste dans l'ombre : la COP15 sur la préservation de la biodiversité (COP signifie conférence des parties, c'est-à-dire des pays ayant signé une convention). Ce mardi, l'European Academies Science Advisory Council (EASAC, conseil scientifique des académies des sciences européennes) a publié un document appelant à penser ensemble la crise climatique et celle de la biodiversité.

## Terra inhabitabilis

La publication du rapport IPCC a coïncidé avec des inondations et des incendies de forêt illustrant les effets du réchauffement global, rappelle l'EASAC. « Entre-temps la crise cachée de la perte de biodiversité se poursuit à la suite des défrichements, exacerbés par les incendies. » Le conseil scientifique, estimant que les deux crises se renforcent mutuellement, a élaboré un « commentaire » afin de fournir une contribution aux deux sommets prévus en automne, COP26 et COP15, en se concentrant sur 16 domaines qui nécessitent une action urgente afin d'empêcher le pire. Notons que la phase finale de la COP15, qui doit adopter un nouvel accord-cadre mondial pour la biodiversité, a entre-temps été reportée au printemps 2022.

L'EASAC explique comment les deux crises interagissent : « Rempla-

cer des forêts tropicales par des surfaces cultivées réduit la biodiversité en même temps que cela libère du CO<sub>2</sub>, réduit l'absorption de CO<sub>2</sub> par le sol et accroît les émissions d'autres gaz à effet de serre. » Le réchauffement induit met en danger la survie de certaines espèces et peut à son tour réduire la productivité agricole, poussant à des défrichements supplémentaires. Mais les scientifiques insistent aussi sur la manière dont les solutions aux deux crises peuvent être liées : « Conserver, gérer et restaurer des écosystèmes peut mitiger le changement climatique et favoriser l'adaptation à ses conséquences, tout en renforçant la biodiversité. » Enfin, l'EASAC critique l'approche séparée des deux crises, qui par le passé a conduit à des politiques climatiques irréflechies comme celle de subventionner le remplacement de la combustion de charbon par celle de bois. Le raisonnement qui veut que le CO<sub>2</sub> émis ainsi soit réabsorbé par la croissance de nouveaux arbres ne tient pas compte des échelles temporelles en jeu, soulignent les scientifiques.

En ce qui concerne l'échelle temporelle justement, l'EASAC insiste sur l'urgence d'agir rapidement pour préserver tant la biodiversité que le climat - et la nécessité d'une approche intégrant les deux domaines. Les scientifiques mettent en garde contre une fixation excessive sur les fameux points de basculement (tipping points) du système climat, une critique que nous détaillons en ligne (woxx.eu/eabasc). Et l'EASAC explique que la dangerosité des effets du changement climatique, même sans basculement, est considérable : « Les tendances actuelles indiquent que les zones dans cette niche de température [zones à climat tempéré] vont se déplacer, et qu'un tiers de la population mondiale sera exposée à une température moyenne au-dessus de 29 degrés. »

Le document (en anglais) est téléchargeable sur le site de l'EASAC : [www.easac.eu](http://www.easac.eu)

## SHORT NEWS

## Op lëtzebuergesch, wannechgelift?

(is) - Der ADR-Abgeordnete Fred Keup fragt nach der Notwendigkeit von Luxemburgisch-Kenntnissen im öffentlichen und subventionierten Bereich, der Arbeitsminister Dan Kersch liefert Zahlen: Im ersten Semester 2021 war Luxemburgisch in 98 Prozent der Stellenangebote in der öffentlichen Verwaltung und in 94 Prozent der Ausschreibungen im subventionierten Sektor Einstellungs Voraussetzung. Insgesamt wurden der Adem im betreffenden Zeitraum 20.000 freie Stellen gemeldet. Alle Sektoren zusammengenommen, verlangten 35 Prozent der Arbeitgeber\*innen Kenntnisse im Luxemburgischen. Am gefragtesten war Französisch mit 82 Prozent, gefolgt von Englisch (60 Prozent) und Deutsch (46 Prozent). In 67,5 Prozent der Fälle wurde Mehrsprachigkeit gefordert. Es ist das zweite Mal binnen weniger Wochen, dass sich Fred Keup in einer parlamentarischen Anfrage nach den in den Stellenangeboten der Adem verlangten Sprachkenntnissen erkundigt. Auslöser war seine Annahme, die Adem rate Jobsuchenden davon ab, Luxemburgisch zu lernen. Kersch widersprach Keup und gab an, die Adem vermittele sogar Luxemburgisch-Kurse zu reduzierten Preisen. Interessierte Arbeitsuchende erhalten hierfür einen Gutschein. In den letzten drei Schuljahren wurden 7.000 ausgestellt und deren 3.391 eingelöst.

## La rébellion s'invite à la conférence climatique

(lm) - « La COP26 s'avère hautement importante », écrit Extinction Rebellion dans son bulletin de liaison international no 54. Au menu, des efforts supplémentaires de réduction du CO<sub>2</sub>, une répartition juste des efforts et des compensations entre le Nord et le Sud et un protocole pour contrôler et imposer la mise en œuvre des engagements pris - sujets sur lesquels la conférence climatique de 2019 « a totalement échoué ». L'ONG voit mal les choses s'arranger toutes seules : « Y a-t-il des raisons d'espérer que les choses se passeront différemment cette année ? Pas vraiment. (...) Nos dirigeants vont-ils nous laisser tomber une fois de plus à la dernière minute ? Probablement. » Extinction Rebellion, réputée pour ses actions de blocage de trafic, estime que des avancées ne pourront être obtenues qu'à travers « l'escalade de mouvements de protestation non violents ». Depuis sa fondation en 2018, l'ONG a plutôt visé les gouvernements nationaux que les conférences climatiques, peut-être aussi parce qu'elle est originaire du Royaume-Uni et surtout implantée dans les pays anglo-saxons. Or justement, la COP26 a lieu en novembre à Glasgow, et représentera donc une sorte de match à domicile pour Extinction Rebellion - ça promet !

## Ettelbruck : démolition imminente mais soignée

(rg) - Drôle de question du député CSV Jean-Paul Schaaf aux ministres François Bausch et Sam Tanson (Déi Gréng) : en tant que bourgmestre, il vient d'autoriser « pour septembre/octobre » la démolition de la gare d'Ettelbruck et joue son étiquette de député pour se renseigner sur la destinée de la bâtisse au sujet de laquelle « plusieurs organisations de protection du patrimoine ont adressé des propositions chiffrées à Madame la Ministre de la Culture pour assurer la conservation de la bâtisse par une reconstruction à un autre endroit ». Certain-e-s appelaient même à sa protection pure et simple - ce que ne mentionne pas le député-maire. Un peu moins radical, son conseil communal avait - à l'unanimité - demandé en 2019 « que les éléments marquants essentiels soient intégrés dans le projet du nouveau bâtiment voyageurs à construire ». Or aucun de ces vœux ne sera honoré. La réponse commune explique : « Il n'est pas prévu de récupérer un élément précis du bâtiment existant si ce n'est la structure portante de la marquise attenante au bâtiment (...) ». Celle-ci serait alors déposée « soigneusement » pour trouver « une nouvelle affectation sur le site du Train 1900 à Pétange ». La protection du patrimoine industriel ne semble donc pas compter parmi les priorités du gouvernement, alors que, selon des documents dont woxx a pu prendre connaissance, la Commission des sites et monuments avait à deux reprises en 2009 et 2011 voté unanimement pour un classement du bâtiment de la gare d'Ettelbruck et notamment constaté qu'il « s'agit d'un bâtiment témoignant du développement économique et urbanistique de la localité qui mérite d'être protégé tant pour ses intérêts historiques que pour ses qualités architecturales et esthétiques ».